La Guerre au Transvaal

Les pertes anglaises

Londres, 6 novembre. — Les listes quotidiennes officielles des pertes anglaises, pendant la semaine du 26 octobre au 1 novembre, indiquent un total de 149 tués ou morts de maladie et 125 blessés.

Le War Office publie aujourd'hui la liste totale des pertes anglaises pendant le mois d'octobre. **Ce chiffre, en y comprenant les rapatriés, s'élève à 1159 officiers et 2.610 hommes, ce qui, pour la durée de la guerre, porte le chiffre jusqu'à présent au chiffre de 78,616 hommes.**

Pas de représailles

Bruxelles, 6 novembre. — On lit dans le *Petit Bleu* :

« La Haye, 5 novembre. — Je puis démentir de façon formelle la nouvelle, répandue à Londres, et suivant laquelle les représentants du Transvaal et de l'Orange auraient, dans leur récent conciliabule en Hollande, décidé des représailles contre les prisonniers anglais, pour les férocités dont les Boers sont les victimes de la part de l'armée et des autorités britanniques.

Le général De Wet

Bruxelles, 6 novembre. — Le correspondant du *Petit Bleu* de Bruxelles, donne les renseignements suivants sur le général De Wet :

Des renseignements, dont je vous garantis l'authenticité me permettent de rassurer le public anglais sur le sort du général De Wet, que l'Agence Reuter déclarait, il y a une dizaine de jours, mort au moins d'ennui. J'ai pu voir une personne qui, tout fraîchement débarqué de l'Afrique du Sud, a vu le général De Wet dans le Nord de l'Orange et s'est entretenue avec lui avant de partir pour l'Europe. Le général De Wet continuait à se porter comme un charme et gardait toute sa première ardeur. Si les Anglais avaient perdu complètement sa piste, il n'en avait pas moins pris à leur insu une part glorieuse à la guerre actuelle, et, employait, sous une forme nouvelle, une activité inlassable.

INQUIÉTUDES ANGLAISES

La panique des caisses d'épargne. Dans le Pays de Galles et à Manchester — La fête des pickpockets

Londres, 6 novembre. — Si les Londoniens sont toujours sans souci, les provinciaux commencent à s'inquiéter. La panique qui s'est produite dans les pays de Galles, parmi les dépositaires des caisses d'épargne vient de se répéter à Manchester. Le peuple anglais est vraiment extraordinaire : avec son calme en apparence imperturbable, il est sujet, de-ci de-là, à des accès de fièvre inexplicables.

Dans l'après-midi de vendredi, quelques dépositaires commencent, sans raison, semble-t-il, à se présenter à l'une des succursales de l'une des grandes banques d'épargne de Manchester : c'est dans le quartier le plus misérable de la ville. Peu à peu, leur nombre grossit ; c'est une foule qui, au bout de quelques heures, se presse dans les bureaux, à tel point que le gérant doit en toute hâte mander la police pour maintenir l'ordre. Naturellement les pickpockets ont eu vent du phénomène et plus d'une somme est dérobée sitôt rendue.

Une pauvre vieille perd ainsi, sur le perron de la banque, toutes ses économies : 400 fr. environ, qu'elle avait, jusque ce jour, gardés pas. On questionne les dépositaires affolés : on veut les réponses les plus assourdissantes : la chute des rentes sur l'Etat va ruiner la banque ; le gouvernement emploie les fonds des caisses d'épargne à payer les frais de la guerre.

La panique continue. Le plus curieux, c'est qu'elle n'atteint absolument qu'une des succursales de la banque.

Miss Stone

New-York, 6 novembre. — Miss Stone est, affirme-t-on, à la veille d'être relâchée. Les brigands ne la retiennent pas encore en Bulgarie. On suppose que Miss Stone sera conduite en territoire turc pour être mise en liberté.

Li-Hung-Chang mourant

Paris, 6 novembre. — Une dépêche de Pékin nous apporte les détails suivants sur la santé de Li-Hong-Chang, qui souffre d'un ulcère à l'estomac et d'un affaiblissement général.

Depuis quelques jours tout travail lui était formellement interdit. Hier, dénanmoins, il avait travaillé toute la matinée. Et ce matin à 2 h., pelsé en toute hâte, les docteurs qui le soignent, Li-Hung-Chang divagueit.

Le célèbre ténébrionnitaire chinois s'éteint rapidement, et les docteurs ont déclaré qu'il ne passerait pas la journée.

LA BELGIQUE

Un enlèvement dramatique

A BORGERHOUT

Anvers, 6 novembre. — Un enlèvement assez audacieux que dramatique a eu lieu, lundi soir à Borgerhout. Vers 8 heures, Mlle Marie X..., appartenant à une des meilleures familles d'Anvers, regagnait sa demeure, rue Longue. Arrivée au coin de la rue des Scolasgers, elle fut soudain entourée par cinq individus qui la bâillonnèrent et la jetèrent dans un fiacre. Cela se passait à quelques pas de la maison de Mlle X.....

A un endroit écarté, situé à proximité de l'usine à gaz, les cinq individus, qui eux aussi appartiennent à d'honnêtes familles, firent arrêter la voiture, ligotèrent la jeune fille et la maltraitèrent.

Revenus à elle, Mlle X..., a reconnu tous ses agresseurs, dont elle a donné le signalement à la police.

Deux des jeunes gens ont été arrêtés, mardi matin. On est sur la trace des autres coupables.

LA GRÈVE GÉNÉRALE

La décision de Denain

Nous avons annoncé que les mineurs du bassin d'Anzin, réunis dimanche dernier à Denain, seraient dans — eux les plus intéressés pour la grève générale — mais ils ont décidé de rester en dehors de la grève.

M. Basly expliqua dans les termes suivants cette importante décision :

Les mineurs du bassin d'Anzin, ployés avant-hier à Denain, ont unanimement, en ordre du jour, pensé par le citoyen Lefebvre, et qui est ainsi conçu :

« Les mineurs réunis au « Syndicat central » au nombre de 1500 délégués maintenir leurs revendications et, en cas de refus, les faire imposer par la réduction par tous les moyens.

« Mais considérant que les réformes obtenues seraient peut-être illusoires si elles qui l'ob-tiennent rapides du sang des travailleurs, approuvent la décision prise par les délégués et leur confient leur mandat. »

Après cet exposé, délégué au Comité fédéral, vous demande quelque chose de son mandat, et en les lui donnant, à 7 heures, entre en salle et les délégués du Comité fédéral, ainsi que les délégués du Comité national, ainsi que les délégués du Nord, et de Pas-de-Calais